Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 61 (1981)
Heft: 1

Artikel: Influence de l'informatisation des données extérieures à l'Entreprise
Autor: Tanzer, Thomas J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886565

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

THOMAS J. TANZER

Influence de l'informatisation des données extérieures à l'Entreprise

Chaque dirigeant d'entreprise est aujourd'hui soumis aux bombardements lourds et continus des maisons fournisseurs d'une branche ou l'autre de l'industrie de l'informatique. Ses dactylos ne devraient plus, en fait, faire de la dactylographie mais du traitement de texte, sa comptabilité doit être automatisée, et la règle à calcul de ses ingénieurs est devenue une pièce de musée depuis longtemps. Les logiciels se vendent comme des petits pains et les bureaux de services prolifèrent. Et maintenant, comble de malchance... on lui dit de se servir des banques de données, sinon son entreprise sera dépassée.

Dans ce flot d'informations véridiques, parfois biaisées par des vendeurs, il doit choisir. Ses choix seront influencés, d'une part par les données économiques de son entreprise, qui lui sont imposées, et d'autre part par les priorités qu'il leur attribue selon sa libre appréciation.

Le but de cet article est de donner aux dirigeants d'entreprises quelques notions de ce que les banques de données peuvent ou ne peuvent pas faire pour eux. Ils auront ainsi, sinon des critères de choix, du moins quelques repères leur permettant de dialoguer avec leurs cadres en connaissance de cause.

Les Banques de données sont le produit de la conjoncture de trois événements :
- la photocomposition,
- la téléinformatique, et
- le prix abordable des terminaux.

● Pourquoi la ***photocomposition*** dans ce contexte ? Simplement parce que la photocomposition exige la création d'un support informatique (bande), et la saisie des données est donc réalisée. Le contenu de cette bande peut ensuite être modifié pour permettre une recherche rapide de ce contenu.

● La ***téléinformatique*** permet d'atteindre, par le réseau informatique commuté greffé sur le réseau téléphonique des ordinateurs, des serveurs qui mettent à disposition les informations précitées. Et ceci à un prix abordable : en SUISSE par exemple, environ FS 80 de l'heure pour les serveurs transatlantiques et environ la moitié pour les serveurs reliés à EURONET. Le coût de l'interrogation vient en sus.

● L'équipement et l'installation dont un chercheur a besoin pour se raccorder coûtent entre FS 3 000 et 10 000. Plus une somme mensuelle modique pour la location du Modem (***Mo***dulateur – ***Dém***odulateur permettant la « conversation » entre terminal et ordinateur). Ce sont les seuls frais fixes, l'accès à la plupart des serveurs n'exigeant aucune redevance mais simplement le paiement du raccordement.

Quelles sont alors les informations disponibles, et quelle est leur utilité pour l'entreprise ?

De manière très générale, l'on peut diviser les informations disponibles en 8 grandes catégories :

1. Sciences pures.
2. Sciences appliquées et techniques.
3. Sciences sociales (y compris droit, psychologie, gestion).
4. Sciences humaines.
5. Affaires et Statistiques.
6. Actualités.
7. Informations sur les sociétés.
8. Brevets.

Toutes ces catégories ne sont pas représentées de manière égale. Il faut dire que les informations provenant des serveurs américains ne se bornent nullement aux sources d'outre-atlantique ; au contraire, elles représentent fort bien toutes les sources principales du monde entier, notamment dans les deux premières catégories.

Les coûts de recherche varient en fonction du fichier interrogé mais se situent entre FS 200 et 300 l'heure. En moyenne, le coût d'une interrogation se situe nettement en-dessous de FS 200.

Les informations obtenues sont pour la plupart des informations publiées dans des bibliographies. A l'heure actuelle, une saisie de données effectuée dans le seul but de conserver celles-ci en vue d'une recherche n'est pas encore rentable. L'intérêt de l'utilisation d'une banque de données réside dans l'économie de temps qu'elle entraîne. Celle-ci peut atteindre 95 % ! Bien évidemment, n'est pas disponible tout le savoir du monde – rares sont les sources antérieures à la fin des années 60.

A qui peuvent-elles servir ? Le ***chef d'entreprise*** peut être amené à rechercher des données sur la structure d'organisation de son entreprise, sur les primes de rendement, les charges sociales, l'ouverture des marchés d'outre-mer, etc. Sans recevoir des réponses directes, il obtiendra néanmoins des informations bibliographiques, c'est-à-dire des références d'articles qui lui permettront de

se familiariser avec le problème qui le préoccupe.

Le ***chef du personnel*** peut, lui aussi, être amené à puiser dans les fichiers pour des questions portant par exemple sur les structures salariales, les raisons psychologiques de l'absentéisme, ou encore sur la manière de former du personnel d'encadrement.

L'utilité la plus évidente est celle que peuvent tirer les ***chercheurs de l'entreprise.*** La recherche est coûteuse. Elle l'est d'autant plus lorsque l'on découvre par exemple qu'un procédé réalisé avec beaucoup d'efforts et après un investissement considérable a déjà été breveté peu de temps auparavant par un concurrent.

Les fichiers de Chimie sont vastes et excellents. Le fleuron de cette catégorie est sans aucun doute constitué par les fichiers de Chemical Abstracts, dont l'utilisation manuelle est non seulement fastidieuse mais difficile.

Les ***ingénieurs mécaniciens et électriciens,*** voire ***électroniciens,*** sont également bien servis par Compendex (***Com****puterized* ***En****gineering* In***dex***) et Inspec. Ce dernier fichier contient également de nombreuses informations relatives à la Physique, science qui est à la base de tant d'autres. Des industries bien particulières, telles les plastiques et polymères, le papier, le textile et l'agriculture, ont des sources d'information riches et bien structurées, traitant de leurs problèmes spécifiques.

Le ***chef financier*** peut aussi, si j'ose dire, y trouver son « compte » lorsqu'il a à résoudre des problèmes techniques dans sa profession. Le domaine étant plus restreint les sources sont moins nombreuses, mais elles existent cependant.

L'industrialisation croissante pose des problèmes nouveaux au ***Chef de Production*** de l'entreprise, parmi lesquels figurent en bonne place l'Énergie et l'Environnement. Les nouvelles sources d'énergie, les astuces pour l'économiser, sont des sujets fort bien représentés dans les fichiers. Les nuisances : bruits, pollutions chimique, thermique et autres sont des préoccupations quotidiennes dans la majorité des entreprises – surtout lorsqu'elles sont liées à des notions de tolérance de plus en plus rigides. Bien des réponses peuvent être trouvées rapidement et à bon marché grâce aux banques de données.

Les questions qui peuvent se poser dans le ***secteur commercial*** sont en général très variées. Elles vont de la technique de vente jusqu'à la connaissance de l'environnement général d'un pays dont peut avoir besoin le service d'étude de Marché. Des prévisions à long terme sur la consommation d'un produit dans un pays, soit par le fabricant, soit par le consommateur, peuvent être riches de renseignements pour un producteur voulant pénétrer un nouveau marché. Ce type d'informations, sans être exhaustif, existe cependant.

Qu'en est-il des informations sur les ***sociétés*** ?

En France, « Kompass » existe on-line et l'on peut par conséquent rechercher des fournisseurs par ce moyen. Certaines informations du type « Qui appartient à qui ? » peuvent également être trouvées pour quelques pays. Aux États-Unis, par exemple, il est possible de connaître l'adresse, la dimension et la production de la plupart des fabriques existantes. Les informations boursières, également, deviennent de plus en plus courantes.

Ainsi donc, que nous promet l'avenir ?

Très certainement une prolifération des banques de données. On ne peut rien dire encore des prix d'accès, car les arguments en faveur d'une baisse sont aussi logiques que ceux préconisant une hausse. Toutefois, il est certain que les bases de données précises vont se développer : des données directement accessibles, directement exploitables.

Les recherches d'aujourd'hui nécessitent un processus de « repêchage » de l'information elle-même. Elles ne permettent pas d'accéder à l'information proprement dite. Elles ne font qu'indiquer où la trouver, mais ceci rapidement, à bon marché et avec précision. Rien que pour ces raisons, elles méritent la peine que l'on se donne.